

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 65 (1914)
Heft: 6

Rubrik: Communications

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du débit du matériel, soit à un barème strictement destiné à la pratique commerciale. Du même coup nous serons renseignés sur l'accroissement et le rendement en volume, lesquels pourront nous être d'utilité dans certains cas donnés. La hauteur pouvant être assimilée à une constante, vu ses fluctuations peu importantes, il restera un seul facteur déterminant.

Ce facteur est le diamètre à 1,30 m qui nous fixera directement sur le cube de la plante et la répartition approximative des assortiments dans les conditions normales d'espacement et de station. Nos bourgeoisies bas-valaisannes, qui jouissent d'immenses étendues usufruitières en plaine, réparties entre les ayants-droit en lots déterminés ou propriétés indivisées de commune, ont à notre avis, un devoir impérieux de tirer parti de cette situation favorable. Il en résultera une amélioration sensible des dites, en augmentation marquée de leur rendement et tout spécialement de celles ne pouvant être livrées à la culture intensive et condamnées par avance par le niveau des eaux à la seule production d'herbe.

Le peuplier s'accorde merveilleusement de ces stations humides, partiellement marécageuses. Nous le recommandons chaudement à ceux de nos lecteurs qui auraient gestion sur des terrains de cette condition.

Martigny, le 27 mars 1914.

J. Darbellay.



Communications.

Résumé provisoire du commerce des bois en 1913.

Nous nous bornons aujourd'hui, à résumer les chiffres publiés dans le „Tableau provisoire du commerce spécial de la Suisse, en 1913“, établi par le Département fédéral des douanes; les résultats définitifs paraissent, en effet, en septembre et nous les étudierons alors dans leurs détails, comme nous l'avons fait depuis quelques années.

La période que nous venons de traverser est nettement caractérisée par une crise industrielle très prononcée: les importations diminuent de près de 7 millions alors que les exportations augmentent de 1,100,000 francs. Si nous examinons ces données de plus près, nous voyons que ces différences proviennent presque exclusivement de deux catégories de marchandises:

	Importation en —	Exportation en +
Grumes de résineux	1,400,000 fr.	950,000 fr.
Planches de résineux	5,380,000 "	450,000 "
Grumes et planches de résineux:	6,780,000 fr. —	700,000 fr. +

Résumé provisoire du commerce des bois en 1913,
Quantité en 1000 q.

Marchandises	Importation		+ 1913 comparé à 1912	—
	1912	1913		
Quantités en 1000 q.				
Bois à brûler, feuillus	576	591	15	—
" " résineux	818	788	—	30
Charbon de bois	145	150	5	—
Tan et écorce à tan	54	58	4	—
Bois d'œuvre, brut, feuillus . . .	269	290	21	—
" " résineux	896	714	—	182
" " équarris à la hache, feuillus .	29	59	30	—
" " " " " résineux	42	36	—	6
Traverses sciées, autres que chêne	88	25	—	63
" " de chêne	42	49	7	—
Planches, etc., de chêne	167	156	—	11
" " d'autres essences feuillues	134	116	—	18
" " d'essences résineuses .	1333	898	—	435
Pâte de bois, pâte de chiffons . .	14	16	2	—
Cellulose, blanchie et non blanchie	94	105	11	—
			95	745 —650
Exportation				
Bois à brûler, feuillus	191	89	--	102
" " résineux	22	22	—	—
Charbon de bois	7	7	—	—
Tan et écorce à tan	1	1	—	—
Bois d'œuvre, brut, feuillus . . .	78	93	15	—
" " résineux	154	215	61	—
" " équarris à la hache, feuillus .	1	—	—	1
" " " " " résineux	15	26	11	—
Traverses sciées, autres que chêne	—	—	---	—
" " de chêne	—	1	1	—
Planches, etc., de chêne	1	2	1	—
" " d'autres essences feuillues .	17	16	—	1
" " d'essences résineuses .	82	127	45	—
Pâte de bois, pâte de chiffons . .	16	18	2	—
Cellulose, blanchie et non blanchie	44	48	4	—
			140	104 + 36

Résumé provisoire du commerce des bois en 1913,
Valeur en fr. 1000.

Marchandises	Importation		+ 1913 comparé à 1912	—
	1912	1913		
Valeur en 1000 fr.				
Bois à brûler, feuillus	1448	1506	58	—
" " résineux	2059	1966	—	93
Charbon de bois	1401	1440	39	—
Tan et écorce à tan	504	544	40	—
Bois d'œuvre, brut, feuillus . . .	2313	2294	—	19
" " résineux	5534	4153	—	1381
" " équarris à la hache, feuillus .	629	969	340	—
" " " " résineux	299	255	—	44
Traverses sciées, autres que chêne	553	157	—	396
" " de chêne	289	316	27	—
Planches, etc., de chêne	3607	3311	—	296
" " d'autres essences feuillues .	1612	1413	—	199
" " d'essences résineuses .	15310	9931	—	5379
Pâte de bois, pâte de chiffons . .	215	239	24	—
Cellulose, blanchie et non blanchie	2410	2764	354	—
			882	7807
				— 6925
Exportation				
Bois à brûler, feuillus	517	435	—	82
" " résineux	53	52	—	1
Charbon de bois	74	70	—	4
Tan et écorce à tan	7	4	—	3
Bois d'œuvre, brut, feuillus . . .	751	827	76	—
" " résineux	735	990	255	—
" " équarris à la hache, feuillus	3	1	—	2
" " " " résineux	162	267	105	—
Traverses sciées, autres que chêne	1	3	2	—
" " de chêne	1	1	—	—
Planches, etc., de chêne	16	30	14	—
" " d'autres essences feuillues .	167	162	—	5
" " d'essences résineuses .	883	1337	454	—
Pâte de bois, pâte de chiffons . .	1155	1298	143	—
Cellulose, blanchie et non blanchie	1137	1287	150	—
			1199	97
			+1102	

Le bilan de cette période se résume donc par une baisse très sensible de la consommation : l'importation diminue, l'exportation augmente, dans une proportion moins grande il est vrai ; grâce au commerce de frontière, les bois non utilisés dans le pays s'écoulent au dehors (France, premiers choix) ; d'autre part, la production a diminué d'environ 200,000 m³ dans les forêts publiques, ensuite d'un arrêt dans les exploitations.

Il nous faut remonter de 10 ans en arrière (1904) pour trouver une importation de planches de résineux, qui correspond à celle de 1913.

Decoppet.



Une invasion d'arpenteuses.

Au printemps 1912, M. Lier, inspecteur forestier, nous rendait attentif à une invasion de chenilles qui, pour ainsi dire du jour au lendemain, venait de se produire dans les forêts communales de Rheinfelden. Ces boisés, dans la partie ravagée surtout, sont d'anciens taillis composés, convertis depuis quelques décennies ; le peuplement est formé essentiellement de charmes (les anciens rejets du taillis) et de hêtres, au milieu desquels se trouvent les baliveaux de chêne de la futaie.

Les charmes, sur une surface d'environ 40 hectares, étaient entièrement dépouillés de leurs feuilles et la forêt avait repris son aspect hivernal ; il en était de même d'un grand nombre de chênes, et du sous-bois formé d'érables, de frênes, de tilleuls, ou de bois blancs tels que les coudriers. Les hêtres, par contre, étaient indemnes. Les chenilles récoltées étaient, dans leur grande majorité, celles de la Cheimatobie hiémale (*Geometra brumata*), auxquelles se trouvaient associées un nombre encore important d'Hibernides défeuilleuses (*Hibernia defoliaria*) et quelques rares exemplaires de *Phigalia pedaria*, d'*Hibernia marginaria*, etc.

Nous avons dès lors suivi cette invasion, d'autant plus intéressante pour nous qu'elle était rare dans notre pays et nous avons pu faire ainsi de nombreuses observations biologiques que nous résumons dans le Journal. Les dégâts ont été fort considérables et 1913 et ce printemps ; mais il vont sans cesse en diminuant.

Nous reproduisons ici deux clichés qui nous ont été fort obligamment remis par M. Lier. Rappelons que ces arpenteuses présentent un caractère spécial : les femelles sont aptères, alors que les mâles sont pourvus d'ailes bien développées. L'ensemage se produit dans l'arrière saison, au commencement de l'hiver ; l'accouplement a lieu sur les arbres. Les femelles fécondées déposent leurs œufs qui hivernent sur les bourgeons et sur les rameaux ; les chenilles apparaissent au moment du réveil de la végétation et leurs dégâts durent jusqu'au commencement de juin ; après quoi elles se métamorphosent, ordinairement dans le sol.

D'après Barbey, les forêts de la Haute-Marne ont été envahies par la Chéimatobie hiémale de 1904 à 1906; ce papillon évoluait alors en compagnie de la Tordeuse du Chêne et du Bombyce livrée.

Decoppet.



Bibliographie.

Annuaire des Eaux et Forêts pour 1914. 53^{me} année. Paris, Berger-Levrault éditeur, 5—7 rue des Saints-Pères. 355 p. in 8°.

L'Annuaire contient le tableau complet, au 1^{er} janvier 1914, du personnel de l'administration des Eaux et Forêts, la liste des promotions des Ecoles forestières et de nombreux documents statistiques.

Parmi ces derniers, notons les suivants. Le budget de l'administration des Eaux et Forêts prévoit pour les conservateurs (32) *des traitements* de fr. 8000 à 12,000, pour les inspecteurs (193) fr. 4450 à 6350, pour les inspecteurs adjoints (191) fr. 3350 à 4350, pour les gardes généraux, gardes généraux stagiaires et élèves gardes généraux (243) fr. 1200 à 2950; le personnel des préposés reçoit, les brigadiers domaniaux et mixtes (1100) fr. 1100 à 1550 et les gardes domaniaux (2670) fr. 900 à 1050.

Les *forêts domaniales* ont une surface de 1,216,578 hectares; leur rendement en argent, en 1912, a été de fr. 33,850,710 (produits des coupes fr. 25,013,267), soit fr. 27.82 par hectare.

Les *forêts soumises au régime forestier* comprennent, en outre, 1,960,576 ha propriété des communes et des établissements publics; soit un total de 3,177,153 ha.

Les *aliénations des forêts domaniales* de 1814 à 1870 ont porté sur 352,645 ha, d'une valeur de fr. 306,415,882; elles ont pris fin en 1870. *La contenance des bois* que les *particuliers ont été autorisés à défricher* de 1828 à 1913 est de 492,758 ha; tandis qu'elle est d'environ 500 à 1000 ha, depuis quelques années, elle était de plus de 15,000 ha par an, dans la période de 1850 à 1865; il est bon de remarquer, cependant que tous les bois dont le défrichement est autorisé, ne sont pas défrichés, mais qu'ils peuvent l'être; on ne connaît pas la contenance des bois qui sont défrichés sans autorisation.

Notons encore les chiffres suivants relatifs à la *consommation de la ville de Paris*: Bois à brûler, 1857, essences dures 530,117 stères, essences tendres 195,450 stères, soit au total 775,567 stères; 1911, essences dures 195,253 stères, essences tendres 234,564 stères, total 429,817 stères.

Rappelons, pour terminer, que l'Annuaire forestier est imprimé pour les abonnés de la „Revue des Eaux et Forêts“, l'excellent périodique dont l'éloge n'est plus à faire et qui paraît deux fois par mois, en un fascicule de deux feuilles chaque fois. (Abonnement pour l'étranger fr. 20, l'Annuaire y compris.)

R. Hickel. Graines et plantules des arbres et arbustes indigènes et communément cultivés en France. Deuxième partie: **Angiospermes** (feuillus avec 86 figures originales et deux planches hors texte). 1914. Chez l'auteur 11^{bis}, rue Champ-la-Garde, Versailles.